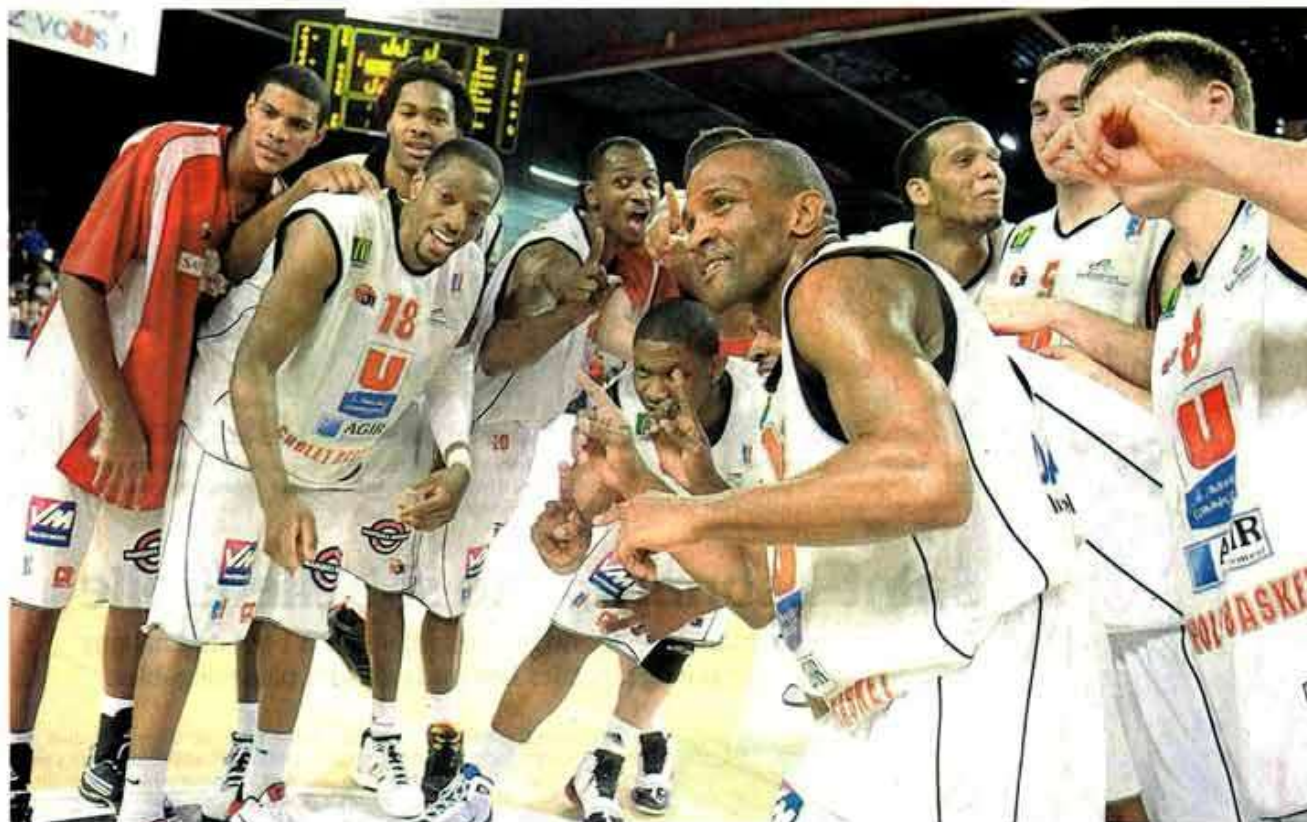


BASKET

Pro A

La leçon au champion

Champions déçus et presque déçus, les Villeurbannais n'ont rien pu faire pour enrayer la marche en avant de Choletais intraitables et plus que jamais candidats à la 1^{re} place de saison régulière.



Cholet. La Meilleraie, hier. Gelabale, Robinson, Linehan et C^e peuvent savourer l'instant. CB est désormais seul leader à deux journées du terme de la saison régulière.
Photo CO - Etienne LIZAMBARD

CHOLET BASKET 80
VILLEURBANNE 62

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Cinq secondes, dix peut-être. Soudain, un souffle réfrigérant a parcouru les travées de La Meilleraie. L'ombre d'un doute a plané quand Villeurbanne, le champion de France en titre, s'est rapproché à deux unités (39-37, 22^e). Les Choletais, leaders dominants en première période, allaient-ils vaciller et rejouer l'air déjà vu cette saison du match • bien commencé mais mal fini • ? Non, trois fois non. En une poignée de secondes, Mejia, Robinson et C^e ont plié l'affaire. • Tout simplement parce qu'ils sont plus forts que nous. c'est très net •, analyse Vincent Collet. À l'heure où seul un miracle peut résoudre l'équation mathématique susceptible de qualifier

son équipe pour les play-offs, l'entraîneur villeurbannais enchaîne : • On coule à pic dans le troisième quart temps parce que, chez nous, Campbell est le seul joueur à avoir su résister à la valeur athlétique des Choletais. Défendre face à eux nécessite des efforts supplémentaires sur chaque action. • Et ça, l'ASVEL n'en est pas capable. • Parce qu'on propose un basket très pauvre, renchérit Aymeric Jeanneau. Ce soir, on peut certes se féliciter de ne pas avoir montré un visage résigné, mais l'esprit, le courage et le cœur ne font pas gagner une saison. • A contrario, CB a toutes les cartes en main pour atteindre cet objectif qui, s'il est bel et bien dans toutes les têtes des joueurs, ne les fait assurément pas tourner. • La défaite du Mans nous ôte un peu de pression pour la 1^{re} place, à condition de gagner face au Havre et Rouen •, lance ainsi Gelabale, pendant que Causeur réaffirme que • seuls deux bons derniers matches permettront de bien préparer les play-offs. •

26 balles perdues pour Villeurbanne
Match après match, Erman Kunter se régale, lui, de voir son plan de

bataille préféré désosser ses adversaires : • Notre agressivité défensive les a usés. Au bout d'un moment, même s'ils défendaient bien, les Villeurbannais ont commencé à se fatiguer et à perdre des ballons... • Chagriné par ces 26 balles perdues • soit quasiment deux fois plus que les 13,4 de moyenne de l'ASVEL avant la partie • Vincent Collet ne peut que confirmer. Rien d'étonnant donc à ce qu'un écart de 18 points ait finalement

différencié un champion presque officiellement déchu et un candidat à sa succession ! • Ça, c'est une autre bonne nouvelle. Maintenant, on sait • tuer • les matches •, applaudit Kunter. • Tout simplement parce qu'on le voulait très fort. Après les critiques entendues au match aller, nous étions tous surmotivés, conclut Causeur. Nous voulions montrer que nous sommes les patrons ! • C'est fait.

LA FICHE

Cholet Basket - Villeurbanne : 80-62

Mi-temps : 37-30. Quart-temps : 19-12, 18-18, 27-16, 16-16.
Arbitres : MM. Chambon et Mateus.
Cholet : 29/47 aux tirs (dont 5/15 à 3 points), 17LF/22, 22 rebonds (Robinson 5), 22 passes décisives (Linehan 10), 18 balles perdues (Mejia 4).
Marqueurs : Gelabale (8 pts), Leonard (3), Seraphin (12), Linehan (7), Somerville (8), Causeur (9), Mejia (12), Falker (8), Robinson (13).

Villeurbanne : 26/50 aux tirs (dont 6/16 à 3 points), 4LF/5, 23 rebonds (Campbell 8), 12 passes décisives (Jeanneau 6), 26 balles perdues (Marshall 6). Éliminé : Campbell (39^e).
Marqueurs : Lukauskis (13 pts), Jeanneau (2), Dewar (9), Marshall (8), Parker (2), Traore (11), Campbell (14), Kangur (3).

Cholet a tout le temps fait la course en tête



Cholet, La Meilleraie, hier. Dès le premier quart, le Virus (Linehan, à d.) met le feu avec ses passes. Il terminera meilleur passeur avec 10 offrandes. Photo AFP.

1^{ER} QUART TEMPS 19-12

Quelle entame ! Morts de faim, les Choletais n'ont qu'un but : taper un grand coup sur la tête des Villeurbannais. Au bout de 6' 22^e de bonheur avec des passes (4 pour Linehan), des dunks (Séraphin, Gelabale, Robinson), des choix judicieux et une adresse hors norme (70 % à 7/10 aux tirs), les Rhodaniens ont un genou à terre (17-4)... Mais encore quelques cartouches en magasin pour inquiéter CB (17-12, 8^e).

2^E QUART TEMPS 18-18

Des rotations, des balles perdues, les deux formations cherchent un second souffle (23-16, 14^e). Sous sa tignasse et avec une fluidité offensive peu commune pour lui, Falker réveille ses coéquipiers. À près de 8 mètres du cercle (comme au Mans !), Sommerville ouvre, lui, le compteur choletais à 3 points. CB repart de l'avant (35-23, 18^e)... puis ralentit à nouveau (35-30, 19^e) devant des Villeurbannais à leur tour très adroits (8/12 aux tirs dans ce quart).

3^E QUART TEMPS 27-16

Boum, boum et re-boum ! Relancée par le retour aux affaires de son arme fatale Traoré (39-37, 22^e), l'ASVEL est renvoyée en 76 secondes dans les cordes (48-37, 23^e) par Robinson (3 points) et Mejia (6 points). Cette fois, le courage villeurbannais ne suffit plus. Sur son nuage, CB s'envole (64-46, 30^e).

4^E QUART TEMPS 16-16

Sur le parquet, Jeanneau (2 interceptions) tente de booster une dernière fois l'ASVEL (70-58, 35^e). Eitutavicius à bout de souffle, Kunter relance Linehan pour remettre de l'ordre dans la maison choletaise. Causeur, Falker et Sommerville, auteur d'un primé encore plus lointain qu'en première mi-temps (!), plient l'affaire. Au tapis, Villeurbanne abandonne définitivement sa casquette de champion. Et devinez quoi ? Les Choletais vont tout faire pour être les prochains à la coiffer.

T. B.

► Le chiffre

62 %

Deuxième meilleure défense de Pro A, Villeurbanne n'a pas su empêcher les attaquants choletais de se régaler hier. Parfois chanceux, mais toujours très appliqués, ces derniers affichent un inhabituel 62 % de réussite aux tirs (29/47). Dans les tirs à 2 points, les Choletais frisent même presque la perfection (24/32 soit 75 %).

► Les réactions

Erman Kunter (entraîneur de CB) : « Avec beaucoup d'absents, de blessés, de joueurs partis, ce n'était pas ce soir le même Villeurbanne qu'au match aller. Je suis satisfait. Ce soir, tout est bien partagé : les temps de jeu et les tirs puisque personne n'a shooté plus de 10 fois. »



Erman Kunter.

Vincent Collet (entraîneur de Villeurbanne) : « C'était parfois en ordre dispersé, mais au moins nous nous sommes battus. Dommage que nous n'ayons fourni les efforts qu'à partir de la 5^e minute. À l'image d'Ali (Traoré), nous n'étions pas prêts, en terme d'agressivité, à endiguer l'entame de Cholet. Pour nous, la lumière s'éteint petit à petit. Mathématiquement, même si seul un miracle peut nous qualifier pour les play-offs, rien n'est fini. Je n'arrêterai pas. Nous avons raté notre saison, mais je veux voir l'équipe gagner les deux derniers matches. »

Fabien Causeur : « L'énorme ambiance nous a poussés à bien faire dès le début. »

Mickaël Gelabale : « Nous voulions imposer notre rythme et prendre le match en main. Quand Villeurbanne est revenu dans le 3^e quart temps, on s'est remis de suite dans le match et on s'est montré adroit à 3 points. »

John Linehan : « Tout le monde a fait l'effort nécessaire pour gagner et Marcellus (Sommerville) a mis quelques précieux paniers à 3 points. »

Antywane Robinson : « C'était un bon jour pour CB. Quand Villeurbanne est revenu, on a su rester solidaire, sans avoir peur. »

Cholet en bleu, blanc, rouge

BASKET - Equipe de France. De passage à Cholet avec Villeurbanne, le sélectionneur national Vincent Collet a croisé un certain Mickaël Gelabale qu'il pourrait inviter au Mondial-2010 aux côtés de De Colo, voire Beaubois.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Jacques Monclar ne cesse de le répéter sur Sport + depuis le retour de Mickaël Gelabale à Cholet : le Guadeloupéen en équipe de France, c'est une évidence ! Vincent Collet, le patron des Bleus, ne dit d'ailleurs pas le contraire : « **Je surveille attentivement son retour au premier plan, qui est très encourageant, à la fois pour Cholet et pour l'équipe de France.** » Pas de doute. Quand il énoncera dans trois petites semaines - au moment des finales de Coupe de France - sa

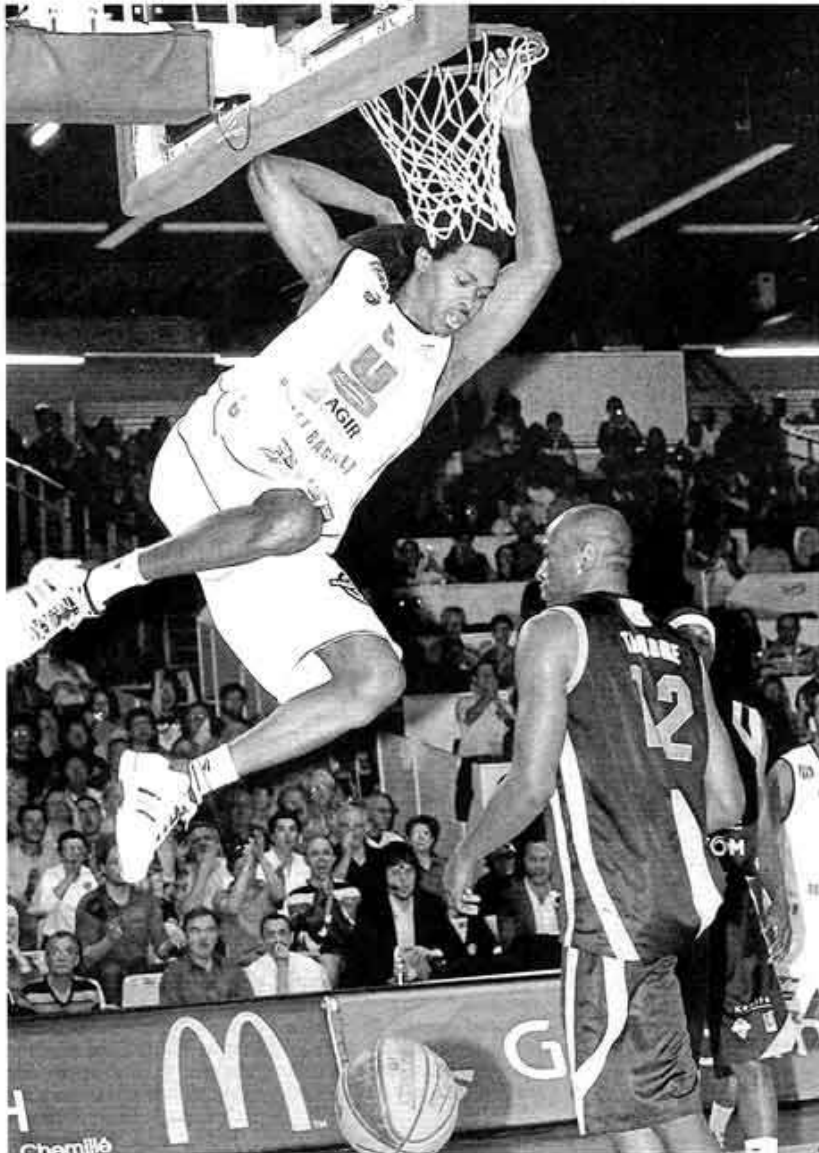


mesuré tout ce que je manquais pendant mon inactivité. Désormais, je raisonne différemment : j'ai simplement envie de jouer, notamment le Mondial en Turquie avec Vincent... et accessoirement avec quelques autres Choletais.

De fait, deux noms figurent également parmi les priorités du sélectionneur national : De Colo et Beaubois. « **Pour moi, Nando est déjà un joueur majeur** », assure Collet, attentif aux progrès de l'ex-Choletais au contact du championnat d'Espagne, « **le plus intense et le plus dur d'Europe.** »

« **A Valence, son coach le responsabilise au poste de meneur. L'été dernier, nous avions également essayé en équipe de France** », rappelle le sélectionneur. C'était au moment du tournoi de Strasbourg, quand Tony Parker n'était pas là et Antoine Diot et Aymeric Jeanneau pas encore arrivés, et pas vraiment une réussite. « **Nando avait du mal dans la maîtrise du jeu et l'ouverture aux autres. Depuis quelque temps, ses progrès sont palpables. J'ai confiance en lui. C'est un joueur qui veut réussir et qui, même quand il est déçu, a cette force d'être à fond pour rebondir** », dit Collet qui ne désespère pas de pouvoir aligner l'ex-Choletais avec Tony Parker en Turquie. « **Car contrairement à ce qui s'est dit, rien ne permet d'affirmer que Tony ne sera pas avec nous.** » Pour autant, rien ne dit non plus que la star des San Antonio Spurs jouera avec les Bleus cet été !

Comme tous les ans depuis que les Français ont envahi la NBA, les tractations avec



Cholet, samedi. Avec ses chaussures fétiches bleu, blanc, rouge, Mickaël Gelabale a prouvé au sélectionneur (ci-contre) qu'il pouvait être très précieux pour les Bleus. Photo CO - E. LIZAMBARD

Gelabale, De Colo, Beaubois, Cholet au service des Bleus

première liste élargie en vue du Mondial-2010 (28 août - 12 septembre), le sélectionneur national n'oubliera pas Gelabale. Il conviendra ensuite d'attendre mi-juin pour savoir si, oui ou non, le Choletais sera du voyage estival en Turquie.

De son côté, l'enfant de Pointe-Noire s'y prépare. « **J'ai programmé mes vacances du 19 juin au 10 juillet** », sourit-il. Soit une semaine après la finale de Pro A qu'il veut jouer avec Cholet et quinze jours avant le début du stage pré-Mondial avec les Bleus. Sans pression mais plein d'envie, Gelabale se tient donc prêt. « **Bien sûr, si on fait appel à moi, je retrouverai avec plaisir le maillot bleu. Avec deux mois de basket en plus dans les jambes, ce sera une chance de prouver que j'ai retrouvé un niveau international.** » Une occasion comme une autre aussi de reprendre le cours d'un parcours en bleu brutalement interrompu par Claude Bergeaud, avant l'Euro-2007. Deux ans plus tard, Gelabale l'avoue : ce choix de l'ancien sélectionneur de lui préférer Cédric Ferchaud a failli le dégoûter à jamais de l'équipe de France. « **Par orgueil, je pense que je ne serai jamais revenu !** » Aujourd'hui, il est toutefois sur... le retour, « grâce » à sa blessure au genou. « **J'ai**

les franchises nord-américaines battent effectivement leur plein. « **Crawford Palmer** (manager sportif en charge des relations avec les joueurs et franchises NBA) est en ce moment à Dallas », révèle Collet.

Au Texas, les Bleus pistent Rodrigue Beaubois. « **J'aimerais pouvoir compter sur lui dès cet été**, annonce le sélectionneur. **Mais je ne suis pas certain que les Mavericks, déjà peu enclins à laisser**

Dirk Nowitzki à disposition de l'Allemagne, lui accordent un bon de sortie. »

Beaubois en bleu en Turquie cet été. Il est donc encore trop tôt pour l'affirmer. En revanche, il est établi que la connexion s'établira à terme. « **A Dallas, Rodrigue confirme son talent. Marquer 40 points en un match** (contre Golden State Warriors, ndr) **reste quelque chose d'extraordinaire. Pour autant, il faut se garder de tomber dans**

l'excès et rester prudent dans l'analyse », avance le sélectionneur, satisfait de voir « Bob » croquer dans les minutes de temps de jeu qui lui sont proposées. « **C'est ce qu'il a de mieux à faire. En NBA, il faut rapidement montrer ce dont on est capable, sous peine de ne pas avoir de deuxième chance. Ce qu'il fait est un excellent point de départ pour l'année prochaine...** »

L'union fait leur force

BASKET - Pro A. Les Choletais ont pris un malin plaisir à mettre en avant leur redoutable puissance collective pour faire plier Villeurbanne, le champion de France en titre (80-62).

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Aujourd'hui, dans notre équipe, il n'y a pas les Français d'un côté et les étrangers de l'autre. Il y a une équipe soudée ! » Si l'affirmation de Mickaël Gelabale ressemble à un poncif éculé dans le monde du sport collectif, impossible pour autant de mettre en doute sa véracité. Samedi, en se partageant équitablement les responsabilités (8 joueurs ont marqué entre 7 et 13 points) pour faire chuter le champion de France, les Choletais ont joint les actes aux savoureuses paroles qu'Erman Kunter

Causeur : « On joue le titre et on est favori »

lâchent pour enrichir la belle histoire choletaise. « Il n'y a pas très longtemps, je me suis retrouvé tout seul avec Jim (Bilba, son assistant) sur le terrain à l'heure fixée pour le début de l'entraînement, révèle l'entraîneur turc. Les gars restaient dans les vestiaires. On a attendu une, deux puis trois minutes avant que le « troupeau » fasse son apparition. Un truc comme ça n'arrive d'habitude jamais. Mais ce jour-là, un joueur était en retard. Les autres l'ont attendu pour que je ne connaisse pas l'identité du fautif ! »

Le 20 mars, au sortir d'une défaite rageante à Poitiers, la 7^e en 10 rencontres, ce bel ordonnancement collectif aurait toutefois pu voler en éclats. « Au lieu de ça, on s'est servi de nos défaites d'un point pour apprendre et relever



Cholet, La Meilleraie, samedi. John Linehan (balle en main) est incontestablement la clé de voûte du jeu collectif et productif de Cholet Basket. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

la tête », témoigne Fabien Causeur. Sur le parquet, l'ancien Havrais n'a plus la même productivité statistique qu'en début de saison mais son abattage reste énorme. « Avec l'arrivée de Mike (Gelabale), mon temps de jeu a diminué (28 minutes pendant 13 journées ; 18' depuis, ndlr), mais cela ne me gêne pas, admet-il. Ma mission est d'apporter toute mon énergie pour que le niveau de jeu l'équipe ne baisse pas ». Le Manceau Spencer, qui a eu à se coltiner

Gelabale et Causeur la semaine dernière, peut témoigner de la réussite du dispositif. Interrogé sur sa part d'importance dans le façonnement de ce « bon caractère choletais », Erman Kunter se montre humble. « Le staff impose des choses, mais vous savez, si les joueurs n'écoutent pas, cela ne sert à rien. Cette année, ils répondent tous présents, c'est ça notre force. On gagne et on perd ensemble », juge-t-il. Et preuve que tout roule en ce moment

du côté des Mauges, même Thomas Larrouquis, pourtant exclu de la rotation, affiche un comportement exemplaire sur le banc de touche.

« Nous ne pouvons pas être plus sereins que nous le sommes en ce moment, conclut Causeur. Finir premier de saison régulière, c'est un commencement parce que ça ne rapporte rien. Désormais, on ne peut plus se cacher, on joue le titre et on est favori. A nous d'assumer. » En équipe.

■ Collet vote CB

« Les Choletais développent un beau jeu collectif, sont en confiance, ont une vraie qualité athlétique et font preuve d'une agressivité qu'aucune autre équipe n'a en Pro A. C'est une condition essentielle pour jouer le titre et c'est notamment grâce à ça qu'on a gagné le championnat la saison dernière », assure Vincent Collet, l'entraîneur de l'ASVEL.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 26 avril 2010

Cholet fait d'une pierre deux coups



En écrasant Villeurbanne, Cholet a pleinement profité de l'échec du Mans à Vichy.

page 8

Ouest France – Dimanche 25 avril 2010

Cholet fait voler en éclats le champion en titre !

Pro A. Cholet - Lyon-Villeurbanne : 80-62. Face à une équipe de l'Asvel diminué par les blessures, Cholet a joué en patron, en marquant son territoire d'entrée de jeu. Avec la défaite du Mans, Cholet est désormais tout seul en tête de la Pro A.

Une Meilleraie surchauffée. Erman Kunter qui tombe la veste dès la deuxième possession (bon d'accord, c'est une habitude). Un premier dunk monstrueux d'Antywane Robinson dès la deuxième minute (6-2,2'). Mickaël Gelabale qui en enchaînait deux autres, suivi pas longtemps après par Randal Falke. Cholet a rapidement fait comprendre qui était le patron ! Et l'Asvel, diminué il est vrai par les blessures de Curtis Borchardt et Laurent Foirest, voyait ses chances de qualification pour les playoffs s'éloigner un peu plus...

« Après les déclarations du match aller, on avait envie de leur montrer qu'on était les patrons ! », reconnaissait Fabien Causeur. Et ils l'ont fait avec la manière, en entrant dans le match comme rarement cette saison. « On a fait de vrais efforts, mais c'est dommage qu'on n'ait pas commencé cinq minutes plus tôt », regrettait, lui, Vincent Collet, l'entraîneur de l'Asvel. Il pouvait, car Cholet avait déjà creusé un écart conséquent (17-4).

Ali Traoré parfaitement contenu

Pour y parvenir, le plan choletais avait l'air bien simple. Tout d'abord, il fallait mettre dans le

rouge Ali Traoré, le meilleur marqueur de l'Asvel. Kevin Séraphin s'en est parfaitement chargé, avant que Randal Falke ne prenne le relais. Une telle réussite qu'à la fin de la première mi-temps, l'intérieur villeurbannais rendait une évaluation à -1. Très rare chez lui. « Il est venu sans agressivité, expliquait Vincent Collet. Je l'ai repris à la mi-temps, et après c'était du Ali Traoré dans le texte. » Enfin une version allégée tout de même, puisque, même s'il y avait du mieux, il n'a terminé qu'à 11 points. Et n'a pas fait basculer le match.

La deuxième clé, c'était de bloquer les créateurs, Aymeric Jeanneau et Mindaugas Lukauskis. Chose faite, avec brio, par John Linehan et Mickaël Gelabale principalement. De quoi sérieusement limiter les risques puis l'Asvel atteignait la mi-temps avec 30 petites unités. « Athlétiquement, Cholet nous était supérieur à tous les postes. » Seul Eric Campbell a tiré son épingle du jeu. Trop peu pour contrer la fureur choletaise.

Dans le troisième quart, alors que l'Asvel, tout de même bagarreuse, revenait bien à deux points (39-37), Cholet passait un 20-5 (59-43). Jeu posé, contre-attaque, dunk, tout y passait. Avec le collectif : « Tout le monde a

participé », se félicitait Erman Kunter. La messe était dite. La Meilleraie pouvait savourer le spectacle de son équipe, désormais seule en tête de la Pro A.

Christophe RICHARD.

CHOLET - VILLEURBANNE : 80-62
(19-12, 18-18, 27-16, 16-16).
Arbitres : MM. Chambon, Mateus, Bardera.

CHOLET : 29/47 aux tirs (62 %) dont 5/15 à 3 points (33 %), 17/22 aux lancers (77 %), 22 rebonds, 22 passes décisives, 11 interceptions, 2 contres, 18 balles perdues, 16 fautes.

La marque : Linehan 7, Mejia 12, Gelabale 8, Robinson 13, Séraphin 12 puis Eitutavicius, Falke 8, Causeur 9, Sommerville 13, Léonard 3. *Ent. :* Erman Kunter.

VILLEURBANNE : 26/50 aux tirs (52 %) dont 6/16 à 3 points (38 %), 4/5 aux lancers (80 %), 23 rebonds, 12 passes décisives, 9 interceptions, 1 contre, 26 balles perdues, 24 fautes.

La marque : Jeanneau 2, Lukauskis 13, Dewar 9, Campbell 14, Traoré 11 puis Lacombe, Parker 2, Kangur 3, Fofana, Marshall 8. *Ent. :* Vincent Collet.



Mickaël Gelabale et les Choletais sont désormais seuls leader de Pro A à deux journées du terme.

Ouest France – Dimanche 25 avril 2010

Cholet confirme et prend de l'air, Le Mans lâche prise

Pro A. Le leader Cholet poursuit sur sa lancée en écrasant Villeurbanne. Face à Vichy, la meilleure défense du championnat, Le Mans s'est incliné sur le fil et perd du terrain. De son côté, Roanne a logiquement disposé de Rouen.

Vichy - Le Mans

(9-14, 16-9, 13-19, 26-20).

VICHY : Flowers (3), Moss (6), Reid (14), Melody (12), Issa (6), Leloup (11), James (2), Petway (10).

LE MANS : Wright (3), Lombahe-Kahudi (6), Spencer (19), Diot (18), Salyers (2), Ndoye (4), Yango (6), Rupert (2), Batista (2).

Cholet - Villeurbanne

(19-12, 18-18, 27-16, 16-16).

CHOLET : Gelabale (8), Leonard (3), Séraphin (12), Linehan (7), Sommerville (8), Causeur (9), Mejia (12), Falke (8), Robinson (13).

VILLEURBANNE : Lukauskis (13), Jeanneau (2), Dewar (9), Marshall (8), Parker (2), Traoré (11), Campbell (14), Kangur (3).

Roanne - Rouen

(35-18, 28-14, 22-27, 28-23).

ROANNE : Diabate (8), Amagou (19), Dia (5), Lewis (21), Boundy (2), Brower (7), Nsonwu-Amadi (8), Diarra (8), Noel (20), Page (15).

ROUEN : Chatfield (25), Nascimento (8), Hachad (19), Soliman (15), Poupet (7), Jackson (8).

Hyères-Toulon - Le Havre

(32-23, 24-18, 20-20, 20-31).

HYÈRES-TOULON : Obasohan (26), Perincio (5), Legname (17), Terrell (8), Millage (17), Pierce (2), Boungou Colo (4), Sene (17).

LE HAVRE : Oguchi (18), Miller (26), Jones (10), King (18), Sesay (11), Sy (9).

Gravelines - Poitiers

(15-14, 18-21, 20-23, 24-10).

GRAVELINES : Edwards (12), Woodside (20), Akpomedah (16), Stanley (11), Johnson (10), Nichols (3), Zerbo (3), Lewin (2).

POITIERS : Gunn (17), Wright (3), Badiane (12), Costentin (8), Younger (14), Maynier (3), Kante (5), Devehat (6).

Dijon - Chalon-sur-Saône

(20-13, 21-32, 21-19, 14-19).

DIJON : Prenom (6), D'almeida (8), Milosevic (22), Marshall (20), Tanghe (10), Monclar (10).

CHALON-SUR-SAÔNE : Braud (5), Lauvergne (9), Tillman (12), Lang (3), Everett (8), Schilb (25), Gray (9), Zianveni (12).

Strasbourg - Paris-Levallois

(17-28, 21-13, 24-21, 17-9).

STRASBOURG : Digbeu (3), Essart (2), McCauley (12), Roberson (25), Simon (14), Mendy (4), Darden (8), Giffa (11).

PARIS-LEVALLOIS : Ball (9), Karangwa (6), Vassallo (21), Hamilton (15), Elliott (10), Aka (4), Jean-Baptiste Adolphe (6).

Orléans - Nancy

(18-24, 24-21, 23-11, 10-22).

ORLÉANS : Doellman (8), Curti (16), Nichols (8), Moerman (8), Sciarra (6), Banks (12), Covile (8), Vaty (4), Dobbins (5).

NANCY : J. Greer (10), Slaughter (18), Tchicamboud (6), R. Greer (20), Brun (5), Akingbala (17), Njoya (2).



Randal Falke et les Choletais sont seuls en tête.

Ouest France – Dimanche 25 avril 2010

Orléans - Nancy	75 - 78
Roanne - Rouen	113 - 82
Gravelines - Poitiers	77 - 68
Strasbourg - Levallois	79 - 71
Dijon - Chalon/Saône	76 - 83
Vichy - Le Mans	64 - 62
Cholet - Villeurbanne	80 - 62
Hyères-Toulon - Le Havre	96 - 92

	Pts	J	G	P	p.	c.
1. Cholet	49	28	21	7	2152	1992
2. Le Mans	48	28	20	8	2195	2012
3. Roanne	47	28	19	9	2295	2170
4. Nancy	46	28	18	10	2283	2057
5. Gravelines	46	28	18	10	2142	2102
6. Orléans	45	28	17	11	2142	2003
7. Levallois	42	28	14	14	2214	2194
8. Poitiers	42	28	14	14	2022	2065
9. Vichy	41	28	13	15	1985	1943
10. Hyères-Toulon	41	28	13	15	2294	2320
11. Chalon/Saône	40	28	12	16	2188	2209
12. Villeurbanne	40	28	12	16	2062	1991
13. Strasbourg	38	28	10	18	2248	2360
14. Le Havre	37	28	9	19	2076	2319
15. Rouen	35	28	7	21	2134	2381
16. Dijon	35	28	7	21	2058	2372

La 29^e journée. - Vendredi 30 avril, à 19h30. Nancy - Gravelines (Sport +). **À 20h.** Villeurbanne - Vichy, Paris-Levallois - Orléans.

Samedi 1^{er} mai, à 20h. Le Havre - Cholet, Le Mans - Dijon, Rouen - Hyères-Toulon, Poitiers - Strasbourg.

La rencontre Chalon-sur-Saône - Roanne est reportée au vendredi 7 mai (20h30) en raison de la participation de Roanne au Final Four de l'EuroChallenge.

Cholet, c'est vraiment la taille patron !

Pro A. Cholet-Basket - Lyon-Villeurbanne : 80-62. Les deux dernières rencontres, contre Le Mans et l'Asvel, ont montré les progrès collectifs de l'équipe des Mauges. Qui a encore franchi un palier en cette fin de saison.



Le collectif choletais a régalé la Meilleraie, et ses 5167 spectateurs. En l'emportant contre le champion en titre, et grâce à la victoire au buzzer de Vichy contre Le Mans, ils sont seuls en tête de la Pro A.

« La mauvaise passe qu'on a connue en janvier, février nous a permis de grandir. On a beaucoup appris de nos défaites contre Trévise et Gravelines. » Ces paroles viennent de Fabien Causeur. Il est vrai que Cholet semble avoir franchi un palier en cette fin de saison. Que ce soit face aux grosses équipes, ou aux plus petites, Cholet évolue dans la sérénité.

Le travail paie

Terminé les deux matches par semaine. Depuis les éliminations de Coupe de France et de Coupe d'Europe, les Choletais peuvent travailler lors de semaines complètes d'entraînements. Au menu, notamment, le travail sur l'intensité comme l'expliquait Erman Kunter après la victoire à Paris-Levallois. Samedi soir, on a aussi pu voir quelques progrès dans le jeu de contre-attaque. « C'est quelque chose qu'on prend le temps de travailler maintenant. » Et c'est efficace puisque CB a pu jouer 16 contre-attaques contre

l'Asvel. De quoi creuser l'écart en match. « Avant, on gagnait avec peu d'écart. Pendant longtemps, c'était quatre ou cinq points en moyenne. Maintenant, on parvient à avoir un peu plus de marge. » Lors des cinq derniers matches, pour autant de victoires, c'est 12,8 points d'avance, pour deux rencontres serrées (Le Mans, 2 points ; Paris-Levallois, 5 points).

Encore une victoire collective

Ce n'est plus une surprise. Cholet ne dépend pas de la réussite d'un scoreur unique, comme pourrait pourtant l'être un joueur comme Samuel Mejia. « La marque est très bien répartie. Ça montre qu'on joue collectivement », souligne Fabien Causeur, auteur de 9 points samedi soir. Le partage, c'est une notion qui encore plu à Erman Kunter, contre l'Asvel : « Ce soir (samedi), pas un seul joueur n'a pris plus de 10 tirs. » Le plus « gourmand » à ce petit jeu fut Kévin Séraphin (9 tirs tentés, 5 rentrés).

Séraphin, test réussi

L'intérieur choletais, justement. Ce match représentait un bon test pour lui, face à Ali Traoré, pivot dominant de la Pro A. Il a montré qu'il pouvait lui tenir la dragée haute, même si Vincent Collet voyait surtout dans le manque d'agressivité de Traoré « la facilité de Kévin Séraphin ». N'empêche, le Choletais a pris 3 rebonds et inscrit 12 points en 17 minutes, quand l'international français en marquait 11 et captait 3 rebonds en 24 minutes...

Linehan, Gelabale, le duo gagnant

Villeurbanne, équipe qui perd le moins de ballons ? Erman Kunter le faisait remarquer après la rencontre.

Cholet les a complètement fait exploser dans ce domaine-là puisque l'Asvel a perdu 26 balles. John Linehan et Mickaël Gelabale ne sont pas pour rien dans cette performance. Les deux ont bien canalisé Aymeric Jeanneau

et Mindaugas Lukauskis, les deux créateurs rodaniens. Ils ont été bien épaulés par Samuel Mejia et Fabien Causeur.

Les playoffs en vue

C'est Fabien Causeur qui le dit : « Maintenant, nous sommes prêts pour les playoffs. » D'ailleurs, Erman Kunter a pu préparer son équipe à ces matches, en ne tirant pas trop sur la machine. Oubliées les 40 minutes de temps de jeu de Mickaël Gelabale au Mans. L'ailier a passé un peu plus de 25 minutes sur le parquet. Antywane Robinson, élément clé de l'équipe, a joué lui moins de 24 minutes. Seuls Samuel Mejia et John Linehan ont dépassé ou approché la demi-heure de jeu. Pour le meneur américain, cela s'explique en partie par les difficultés rencontrées par son remplaçant, Arvydas Eitutavicius, qui souffrait d'une entorse à la cheville.

Christophe RICHARD.

Dans les coulisses de La Meilleraie

« On propose un basket très pauvre »

Aymeric Jeanneau, meneur de jeu de l'Asvel,
champion de France en titre.

100 Antywane Robinson n'a pas connu l'échec, samedi soir, à la Meilleraie. L'intérieur américain a réussi un excellent 6/6 aux tirs, dont un à trois points. Pour 22 d'évaluation.

Deux jours de repos.

Premières chaleurs obligent, les joueurs bénéficient de deux jours de repos. « On a travaillé fort et avec la chaleur, les joueurs ont perdu pas mal d'eau », justifiait Erman Kunter. Ils reprennent le chemin de La Meilleraie aujourd'hui.

Location pour Cholet - Rouen.

Cholet recevra Rouen le mardi 11 mai, 20 h, pour le dernier match de la saison régulière. Places en vente au Smash (en face de la Meilleraie) les lundis 26 avril, 3 et 10 mai, de 16 h à 19 h, ou sur www.cholet-basket.com ou à partir de demain et jusqu'au 11 mai, au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12. Tarifs : de 3 à 21 €.

Pro A

Orléans - Nancy	75 - 78
Roanne - Rouen	113 - 82
Gravelines - Poitiers	77 - 68
Strasbourg - Levallois	79 - 71
Dijon - Chalon/Saône	76 - 83
Vichy - Le Mans	64 - 62
Cholet - Villeurbanne	80 - 62
Hyères-Toulon - Le Havre	96 - 92

	Pts	J	G	P
1. Cholet	49	28	21	7
2. Le Mans	48	28	20	8
3. Roanne	47	28	19	9
4. Nancy	46	28	18	10
5. Gravelines	46	28	18	10
6. Orléans	45	28	17	11
7. Levallois	42	28	14	14
8. Poitiers	42	28	14	14
9. Vichy	41	28	13	15
10. Hyères-Toulon	41	28	13	15
11. Chalon/Saône	40	28	12	16
12. Villeurbanne	40	28	12	16
13. Strasbourg	38	28	10	18
14. Le Havre	37	28	9	19
15. Rouen	35	28	7	21
16. Dijon	35	28	7	21

Cholet à plein régime

L'intense collectif choletais a broyé l'ASVEL, qui conserve un petit espoir de play-offs.

CHOLET - (Maine-et-Loire)
De notre envoyée spéciale

LE BUCOLIQUE et charmant bocage des Mauges peut se révéler un nouvel enfer. L'ASVEL y a vécu une soirée calvaire, dans une Meilleraie paroxysiale en blanc et rouge, et qui a terminé en sautant comme un seul homme, au son des fanfares locales. Pour autant, les hommes de Vincent Collet ne sont pas hors course. Leur avenir en play-offs non plus, notamment parce que comme le disait leur coach « mathématiquement, ça n'est pas mort ».

L'ASVEL n'a plus entièrement son destin en main, elle sait qu'elle a un avantage sur Hyères-Toulon, qu'elle a battu deux fois, mais pas sur Paris, qui l'a battue deux fois et que... « Poitiers et Paris étaient favoris pour aller en play-offs et le sont encore plus ce soir. On est trop dépendants des autres. Il ne faut pas rêver. Mais on essaiera d'abord de battre Vichy, parce qu'on préfère terminer par deux victoires que par deux défaites », avançait le coach villeurbannais. L'ASVEL n'est pas tout à fait morte parce que, d'autre part, ce qui reste d'une équipe villeurbannaise décimée a courageusement lutté hier, pendant une mi-temps, pour ne pas sombrer face à un tsunami choletais d'une rare intensité.

À dire vrai, et même si le coach de Cholet, Erman Kunter, était le premier à relativiser la performance de ses hommes - « l'ASVEL, c'est un effectif beaucoup moins large », on se demande bien qui aurait pu résister à ce Cholet-là. « Sans agressivité face à une équipe comme ça, tu te fais détruire. Ils ont un jeu bien assis et une agressivité que peu d'équipes ont, en Championnat de France », reconnaissait Vincent Collet, dont les hommes ont été dépassés dès l'entre-deux par le tranchant et la domination athlétique de Choletais très verticaux. Quatre dunks intimidants et un contre monstrueux dans les six premières minutes donnaient le ton des débats. Un 9-0 violent (17-4,

6

Six équipes (Cholet, Le Mans, Roanne, Nancy, Gravelines, Orléans) sont assurées de jouer les play-offs. Six autres (Paris, Poitiers, Vichy, Hyères-Toulon, ASVEL, Vichy) sont encore mathématiquement en course pour les deux dernières places en play-offs. Une formation n'a plus rien à espérer (Strasbourg), une est déjà reléguée (Dijon), deux (Le Havre, Rouen) sont encore en course pour éviter la deuxième place de reléguée.

8'), Gelabale et Robinson qui rigolent, l'ASVEL était mal embarquée. « Cholet a une domination athlétique, poste par poste, que seul Campbell peut supporter chez nous », remarquait le technicien villeurbannais.

Un bon partage du jeu

Pourtant, son équipe ne lâchait rien, et profitait des rotations choletaises, et d'une adresse extérieure salvatrice (6 sur 10 à la pause), elle vivait encore au repos (37-30). Et puis... Le retour du cinquième choletais au grand complet à la reprise signalait l'haïlali. Sous l'inférenale agressivité défensive de Cholet, l'ASVEL paniquait, manquait de maîtrise (6 balles perdues dans le 3^e quart) et offrait un flanc dégarni aux cros choletais.

Le festival Mejia (9 points à suivre) amorçait un 14-0 qui propulsait les Verts, en une minute de -2 à -16 (53-37, 28'). C'en était fini, même si à l'image d'un Campbell héroïque, Villeurbanne, comme la petite chèvre de M. Seguin, aurait pu se battre toute la nuit contre le féroce loup choletais. « Notre équipe est agressive, elle use énormément l'adversaire en défense, et quand il a peu de rotations, ça devient diffi-



cile pour lui », soulignait Erman Kunter, ravi d'avoir vu, en plus de cette intensité aux deux bouts du terrain, « un bon partage du jeu, où on n'a pas un joueur qui a pris plus de dix tirs ».

Le coach turc pouvait sourire, une

seule victoire - au Havre ou contre Rouen - assurerait Cholet de terminer premier de la saison régulière. Autant dire que c'est bien parti. D'autant que, comme le faisait remarquer l'arrière Fabien Causeur, de la fête lui aussi, « on joue bien

collectif. Et notre pression défensive pendant tout le match a fait la différence ». En déroulant, avec une constance installée, cette intensité que lui autorise son effectif, Cholet renvoyait l'ASVEL à ses démons et un message au reste de la Pro A.

« Je vois aujourd'hui de la lassitude chez certaines équipes, mais pas chez nous », constatait encore Kunter. Qui, bon prince, a décidé d'offrir deux jours de congés à ses « guerriers »...

LILIANE TRÉVISAN

CHOLET										80-62										ASVEL										
Équipe	M	P	T	3pts	U	St	Reb	Pt	Stk	Équipe	M	P	T	3pts	U	St	Reb	Pt	Stk	Équipe	M	P	T	3pts	U	St	Reb	Pt	Stk	
Causser	21	8	48	9/21	10	2	3	18	23	Lakoskie	38	13	5/20	3/5	10	4	2	15	25	10	11	8	4	10	10	10	10	10	10	10
Gelabale	35	4	50	10/21	14	3	3	14	23	Lacoste	1	1	0/0	0/0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Eltiswick	11	0	90	0/0	0	0	2	0	0	Jeanneau	25	2	3/5	0/1	0	0	0	0	0	0	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mejia	32	12	35	10/20	4/5	2	2	12	25	Dewar	19	8	6/8	1/2	0	0	0	0	0	0	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
Lecourt	7	3	1/1	1/1	1/1	0	1	1	1	T. Fisher	12	2	1/2	0/0	0	0	0	0	0	0	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Séraphin	17	12	3/8	0/0	0	0	0	0	0	A. Traoré	24	11	5/9	0/0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Faller	21	8	2/2	0/0	0	0	1	1	1	Campbell	30	14	9/20	0/2	2/2	3	1	1	1	1	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
Lindman	28	7	3/5	0/0	0	0	0	0	0	Kings	17	3	1/2	1/2	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Babonne	38	13	1/5	0/0	0	0	0	0	0	Fofana	4	1	0/0	0/0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Dominville	17	8	3/8	0/0	0	0	1	1	1	R. Marshall	25	6	3/10	1/2	0/0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	200	80	29/47	5/15	10/22	2-17	22	102	102	TOTAL	200	82	26/50	5/16	4/16	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12

CHOLET, SALLE DE LA MEILLERAIE, HIER. - Cholet file vers la première place de la saison régulière et Sammy Mejia déborde le Villeurbannais Ben Dewar sous les yeux de son coéquipier Kevin Seraphin.

(Photo Jérôme Prévost/E. Equip)

VENDREDI		Classement	
Équipe	Pts	J	P
Dijon - Nancy	75-78		
HIER			
Strasbourg - Paris-Levallois	79-71		
Cholet - ASVEL	80-62		
Roanne - Rouen	113-82		
Gravelines-Dunkerque - Poitiers	77-68		
Dijon - Chalon	76-83		
Vichy - Le Mans	64-62		
Hyères-Toulon - Le Havre	96-92		
LES DEUX DERNIÈRES JOURNÉES			
29^e JOURNÉE. - Vendredi 30 avril, 19 h 30 : Nancy - Gravelines-Dunkerque ; 20 heures : ASVEL-Vichy, Paris-Levallois - Orléans. Samedi 1^{er} mai, 20 heures : Rouen - Hyères-Toulon, Le Havre-Cholet, Le Mans-Dijon, Poitiers-Strasbourg. Samedi 7 mai, 20 h 30 : Chalon-Roanne.			
30^e JOURNÉE. - Mardi 11 mai, 20 heures : Cholet-Rouen, Roanne - Hyères-Toulon, Poitiers-Nancy, Gravelines-Dunkerque - Paris-Levallois, Orléans-Chalon, Strasbourg-Le Mans, Dijon-ASVEL, Vichy-Le Havre.			
Les huit premières en play-offs. Les deux derniers, dont Dijon, relégués en Pro B.			



Sam. 24 avril : moments forts et intenses aussi avec la 21^{ème} victoire de Cholet Basket en championnat de Pro A face au champion de France en titre, Lyon-Villeurbanne. CB est désormais seul en tête du championnat pour la 1^{ère} fois de son histoire !

Synergences Hebdo N°191 – Vendredi 30 avril 2010

